

Relation d'un voyage de la Martinique par Chanvallon en 1751

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Antilles](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Relation d'un voyage de la Martinique par Chanvallon en 1751, 1819-03-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7031>

Présentation

Date1819-03-08

Date (calendrier grégorien)8 mars 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_71

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésVoyage à la Martinique, contenant diverses observations sur la physique, l'histoire naturelle, l'agriculture, les mœurs et usages de cette isle, faites en 1751...

Thibault de Chanvalon, Jean-Baptiste (1723-1785) _ J.B. Bauche _ 1763

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

je viens de lire le Voyage de la Martinique par Chambrillon
en 1761. Voyage lu à l'Académie en 1761. et imprimé ensuite.

Il n'est Voyage, tout d'apparence méthodique que pour un
Commander l'affectation prétentive, et incomplète. D'autre
ouvrage d'un crâne, qui voudrait bien être philosophe,
Il achève de montrer au li criminel que rigoureux
l'esclavage des noirs aux Isles -- il dirait l'horreur des
traitements qu'ils y subissent, mais tout cela lui parait
meubler, quoique par fait un peu fâcheux. --

C'est un ouvrage nouveau et fin que celui de l'histoire
des colonies modernes. -- elle ont été connues, sur des glaces
de divers sorts. --

Les Isles de l'archipel, furent en 17. siècle d'ailleurs
colonies véritables. -- on les a plus riches citoyens de la
république d'Europe, qu'une d'elles a l'air, et en leur
avantage commun, leur orgueil, et leur ambition. -- ils y
furent princes, souverains mêmes, et toujours vintiers. --

Cette considération que je ne trouve dans aucun
historien, me paraît le qui mis versé, à l'abri des
travaux intérieurs de quelques très complaisants. -- elle n'est
pas à vexer, mais à encourager les plus g. citoyens. --

pour être si florissante en en leur avantage, elle n'est
pas gâtée sous le joug des médecins. -- elle n'est pas une litière
de la noblesse, de la malice, par la gloire juridique ou
le poignard, entre les murailles trop étroites. --

gens ne tira pas le même profit que versé de la
colonie de l'effort. -- gens et elle sont trop loin; et d'ailleurs
elle n'est pas que sur un point. -- c'est une chose tourmentée

que cette végétation ; vous l'offrez brisée au rocher, au ciel.
fibres de la racine. introduite l'abord dans une fente légère.

Les anglais ont au Bengale, une sorte de théâtre, où les
Vanités vont briller, où les noms, de richesses tous des noms
tandis que l'ambition d'argent, et du pouvoir, le talent
de plume - seulement le contrecoup, d'une manière démodée
qui trop les effrène, sur les manigances, y confond trop
les notions de considération, et de fortune -

mais enfin le Bengale est comme un riche pays. - on
pourrait en cultiver, des compagnies propriétaires. - mais
fiat son imagination hors de son pays, et ce qu'on trouve
prouverait d'plus pénible... et puis notre genre. - c'est
le plus souvent, plus ignorante que tout encore, qui intérieurement
ce qui la France n'a guère en de trop plein, et son pays
en de l'abondance, et presque toujours de la joye. -

la compagnie de la Louisiane, a renoncé de bonne heure
à ses projets. - Dernier. nous avons été, nous mêmes
cette vaste, et belle contrée. -

on pourrait s'étonner de la différence des relations de
l'Amérique, et de celles du Bengale, avec l'Angleterre. Mais
dans l'un, on cultive, et on vit, et surtout on se vante
au Bengale, on court se enrichir, en gâtant la santé ; on
s'efforce, on fait un commerce et on s'ennuie. on est las
on revient. -

l'Amérique est au 14^e Vol. Nat. Hist. et joint une
longue suite d'observations météorologiques, qui ont été
beaucoup de prix. -

la mer. Divisée en l'abîme, et la terre selon les vents
elle contient beaucoup de montagnes, et de rochers très élevés.
Il en résulte quelques moyens d'arriver des paturages, et par
conséquent des bestiaux, qui serviraient l'agriculture. -

on fabrique des bûches de la grosse gaterie (maïs) Paillures,
tout venant de France. — mais beaucoup de plantes de l'Amérique
coloniale! — c'est une caisse de l'Europe, pour la faire passer
immédiatement pour servir d'entree dans les magasins. —

quelques légumes d'Amérique et de montagne. —
on ne sème jamais à la main. on plante. — on ne sème jamais
la terre produisant. — presque tous les légumes sont apportés
de France. — les grains ne lèvent pas, on sème beaucoup en
France. — les légumes ne s'y forment pas, hors une espèce de
cresson d'Égypte. —

l'ind. les plaines de ce qui est l'œuvre des institutions, les créoles,
chez eux, n'ont rien de la gaterie. — on y exploite toujours, on y
habite jamais. —

les créoles ont de l'ostentation, de la hauteur, ce les d'instants
comme les qualités d'une supériorité habituelle, les femmes sont
particulièrement indolentes, et fiers. — elles ne desireront guère, qu'elles
leur soit, ce venant en France. —

les créoles forment encore un peuple à l'île de la Dominique,
encore quelques uns d'Algérie, et beaucoup d'autres, de la Dominique.
parmi eux, se trouve une race noire, qui a pris leur place,
l'autre celui d'appartenir à la tête des enfants entre deux branches.
on croit les créoles noirs, descendants des premiers esclaves,
fugitifs, on se fait qu'ils ont été à la guerre par les vrais créoles.
on leur laisse les mêmes privilèges. — toujours en différents, les
noirs sont les plus forts, les autres recourent aux blancs. —
dans son pays à l'égard des européens. — ils paraissent à mettre
d'une manière; ce leur offre et sont toutes, pour le mal fait une quel
sans fiction. — ils paraissent stupides, tous une sorte de rapport.
c'est à dire sans développement. — comme chez eux, n'est pas la
moral. — c'est le monde, on se fonde la vie. —

il y a un chat qui prend le nom que porte le genre. De la
Martinique. — le chat change son nom, quand le genre. De la

Change. - cette circonstance explique peut-être, comme
Christophe, a pris l'usuel le nom, ou le titre d'Esclaves
de France. - ils parlent tous criole avec les Français - mais ils
ont une langue propre - quelle est cette langue? -

Je ne veux pas m'en mêler. Dans le détail effrayant des
détails relatifs au déshonneur, aux crimes qu'il inspire, aux
horreurs horribles qui le maintiennent. - l'ant. conscience
la vérité. - il convient de la parcimonie, qui laisse les
malheureux victimes, en privation, le plus souvent, d'une
nourriture suffisante. -

Les nègres ont le vif sentiment de la musique, de la danse
de la danse. - une chance majeure aide leurs travaux. ils
improvisent sur tous les instruments chantons, cordes, baguettes,
leurs airs tendus ont de la longueur, leur air gai, de la
mélancolie.

un mal toujours mortel, atteint presque toujours l'Européen,
annoncé qu'il vient de débarquer. -

Les nègres ont aussi des maladies qui leur sont propres. -
une qui leur vient en Afrique, leur fait que leurs sujets, à un certain
point. l'estomac. - plusieurs croient que la mort doit les frapper
dans leur patrie; en la plupart, malades, venant mourir. -

Les habitants de l'île, ne sont véritablement qu'à la Martinique,
et à l'île laïque. -

Les oiseaux, les grillons, ont les plus belles couleurs, mais c'est
tout ce qui fait leur prix. -

Les animaux domestiques, généralement de race espagnole, sont
petits, et négligés. -

Les insectes sont innombrables, incommodes, dévastateurs, et quelquefois
dangereux. - en les certains soignent. l'ant. croit qu'il y a
peu avec l'écueil, il y a des vers à soie, à la Martinique. -

On ne connaît point d'écueil, à la Martinique. -

On pourrait avoir de la cochonille à la Martinique, d'espèce
qui on y possède un excellent usage. - l'écueil, y a porté le
câble, cultivé au jardin des plantes à Paris -

l'agriculture, comme science comme étude, est tout à fait négligée à la Martinique. - le Charron y est à peine employé. -

la Mécanique y est presque ignorée. -

la chaleur au soleil y est terrible c'est celle que les nègres éprouvent. -
le rayonnement du jour par lui-même est un beau morceau de son ouvrage, la Désolation, c'est le monde lui-même. -
les traces sont comme celles d'un feu, tout disparaît par les bords, le change et est si prompt qu'il est terrible.

tout est détruit; mais, on ne voit rien que les débris
urban, ils sont brûlés comme des résines. - l'herbe même
est comme de la chaux. - les aboulements, on produit des crues
= qui ne produiraient en voyant des biens toujours en état de verdure
d'ignifiance en un instant par une main invisible et hâtant
plus que les forêts semblables aux mâtures d'un vaisseau.
les horreurs de l'hiver succèdent, tout à coup, aux charmes
du printemps. = terreur, suffocation, obscurité, branlement
partout - le vent se fait entendre avec un bruit
semblable au tonnerre. - les rivières les eaux sont
converties en débris de naufrage. -

formez le 1776. D'octobre tout ce que possible se fait.
la disette, anéantie par les manuscrits les plus précieux.
il explore cette perte, et se console son chagrin. -

l'ont. on observe une hausse, et une baisse périodiques,
en journaliers du baromètre, indifférentes à toutes autres
variation. cette observation a été faite dans l'Inde, et
appliquée même, aux symptômes de la fièvre, dans les climats
l'ont. voir que les traités. philos. de 1793. témoignent
l'observation de l'altération d'un sang d'ailaiguille aimantée.
on voit que l'effet est la même. l'aimant est, on voit que
quand l'effet est le même. l'aimant est, on voit que

la grêle est un phénomène presque inconnu à la Martinique.
Les seules cultures de belles plantes de Giroflée, et ne possédant
les fines fleurs. —

au total, cet ouvrage de Chausson pour le conférer
comme classique en son genre. —

Comme expliquant l'influence de l'habitude, et des
actions acquises, sur un homme de la morale, grand
il est question d'humanité? — même chez les savages
la cruauté, ne résulte que d'un préjugé. — il n'y
rien à quoi l'homme doit résister. —
la rapidité de l'impulsion accélérie dans la vie sociale
à presque tous les rapports, le même résultat que pour
indolence inculte, grand le cause intime, ou l'état
ces images de souffrance, mais tous un mal affreux. —